

nous fait sourire ; mais , quant à sa sincérité , elle nous paraît au-dessus de tout soupçon , et nous partageons pleinement , à cet égard , l'opinion de M. R. Dozy , qui appelle Ibn Batoutah « cet honnête voyageur <sup>1</sup> ».

Pour apprécier justement le degré de confiance que mérite Ibn Batoutah , il ne faut d'ailleurs pas perdre de vue les circonstances qui accompagnèrent la rédaction de ses voyages. Nous savons , par l'aveu d'Ibn Djozay , rédacteur de la relation d'Ibn Batoutah , que ce voyageur n'a pas mis lui-même par écrit l'ouvrage qui porte son nom ; mais qu'il se contenta de « dicter à un copiste la description des villes qu'il avait visitées , les anecdotes et les histoires qu'il pouvait se rappeler , etc. » D'après cela , nous devons nous attendre à rencontrer plus d'une inexactitude dans l'ouvrage du voyageur africain ; et c'est , en effet , ce qui a lieu , ainsi que MM. Dulaurier<sup>2</sup> et Reinaud<sup>3</sup> l'ont déjà fait observer. De plus , à l'article de Bokhâra<sup>4</sup> , Ibn Batoutah nous apprend qu'il fut dépouillé sur mer par les infidèles de l'Inde , et qu'il perdit , dans ce désastre , les notes qu'il avait recueillies à Bokhâra , et sans doute aussi celles qu'il avait mises par écrit dans ses précédents voyages. Cette circonstance nous explique pourquoi on ne rencontre pas plus d'indications itinéraires dans la relation d'Ibn Batoutah.

*dans la Perse et dans l'Asie centrale*, traduits par M. Defrémery ; Paris , 1848 , p. 25.

<sup>1</sup> *Journal asiatique*, t. II de 1850 , p. 545. Cf. S. de Sacy , *Journal des Savants*, 1829 , p. 477-478.

<sup>2</sup> *Journal asiatique*, août-septembre 1846 , p. 217 , et mars 1847 , p. 253.

<sup>3</sup> *Op. supr. laud.* p. CLX.

<sup>4</sup> *Voyages dans la Perse*, etc., p. 111. Cf. M. Lee , *Travels of Ibn Batuta*, p. 194.